de Buffon, & d'autres hommes célèbres que la physique de ce siècle regarde comme ses pères. L'auteur de la *Physique du monde* n'a pas cru devoir laisser sans réponse les réclamations de M^r. de la Cépède en faveur des opinions aujourd'hui reçues, mais qui, si les choses continuent à aller le même train, paroîtront dans quelque tems surannées *. Il y expose de nouveau son hypothèse sur la cause primitive & générale de tous les mouvemens célestes & terrestres, qu'on fait être, selon lui, la rotation du soleil; il y donne la notion la plus détaillée du fluide éthéré & de son élasticité; il insiste très fortement sur l'élasticité en général, & prétend tirer cette propriété de certains corps des ténèbres où elle a paru jusqu'ici enveloppée aux yeux des plus habiles physiciens. Il faut convenir que l'éloquence de l'auteur, n'a pu garantir son explication de l'obscurité inhérente à tout système proposé sur les causes générales du mécanisme du monde; mais la justice demande qu'on applaudisse à plusieurs de ses réflexions, bien propres à inspirer aux savans de la circonspection & une timidité prudente dans les jugemens qu'ils portent sur les opérations de la secrète nature. Si ses critiques lui opposent quelques fois des difficultés effrayantes, il y répond par des argumens *ad hominem*, qui doivent les tenir en garde contre les illusions d'un vain triomphe. " Je suppose (dit-il p. 43) que je n'eusse
 „ pu expliquer d'une manière satisfaisante,
 „ faire concevoir clairement pourquoi & com-
 „ ment l'éther est élastique; que j'eusse été
 „ réduit à convenir que cette propriété du

* 1 Août
 1783. p. 486.
 précéd. &
 suiv.